



## FICHE D'IDENTITÉ DE L'ŒUVRE

**Titre :** Les piques

**Artiste :** Annette Messager

**Nature de l'œuvre :** Installation

**Matériaux :** Acier, crayon de couleur et pastel sur papier, verre, tissu, bas nylon, ficelle, peluches

**Dimensions :** 300 x 800 x 112 cm

**Lieu d'exposition :** Tate Modern, Londres

Level 4 : Energy and Process

Room 8 :Homeworkers

**Date :** 1992-93

## MOTS CLÉS À REPLACER DANS LE TEXTE

**Appréhender :** appréhender une œuvre c'est en prendre connaissance, la voir et la comprendre en entier. Certaines œuvres sont appréhendées directement (un tableau) tandis que d'autres nécessitent le déplacement du spectateur (installation).

**Ex-voto :** offrande faite à un dieu en demande d'une grâce ou d'une protection.

**Fragmentation :** action de découper, diviser en partie, en morceau.

**Hybride :** composé d'éléments de différentes natures.

**Installation :** dans l'art contemporain, le mot "installation" désigne des œuvres conçues pour un lieu donné, ou adaptées à ce lieu. Ses divers éléments constituent un environnement qui sollicite la participation ou le déplacement du spectateur.



## L'ARTISTE

Annette Messenger est une artiste française née en 1943 dans le Pas-de-Calais. Elle est une figure majeure de la scène internationale contemporaine. Elle a notamment créé des installations théâtrales dans lesquelles elle associe dessin, photographie et sculpture. Annette Messenger met en scène des univers à la fois merveilleux et angoissant qui mêlent différentes formes et matériaux.

## L'ŒUVRE

### Description

*Les Piques* est une **installation** qui met en scène plus d'une centaine de tiges en acier de hauteur variable, surmontées de cadres ou d'éléments textiles – la plupart du temps fixés sur le haut de la pique ou enfermés dans des collants noirs ou couleur chair. Si on regarde de plus près, on distingue des créatures **hybrides**, mélange de poupées de chiffon et de peluches, des images encadrées sous verre – des cartes géographiques, des pastels ou des photos retouchées. Cette œuvre très imposante qui occupe deux pans de mur oblige le spectateur à se déplacer pour l'**appréhender** en entier.



### Sens de l'œuvre

La collection d'objets réunis par Annette Messenger évoque l'univers de l'enfance (peluches, crayons de couleurs, poupées) et de la maison (tissus, bouts de laine). La mise en scène rappelle aussi celle des **ex-voto**, ces offrandes faites à un dieu en demande d'une grâce ou d'une protection. Sur les dessins encadrés, Annette Messenger a crayonné ou peint des scènes empruntées à l'actualité du monde de la fin des années 80 : images d'attentats, de catastrophes, corps dépecés. Elle a aussi réalisé des cartes géographiques de territoires sinistrés. Le thème de la destruction, avec ses images de bombardiers en action, d'armes et de machines de guerre est omniprésent. On peut donc penser que les créatures bizarres qui sont empalées sur les piques représentent les victimes d'une folie guerrière. L'œuvre, qui au début, s'appelait *La Révolution*, fait explicitement référence à la période de la Terreur, où les têtes guillotonnées étaient exhibées sur des piques dans les rues. Dans ce travail Messenger met en parallèle la cruauté potentielle du jeu des enfants (dans le découpage et le dépeçage des peluches et poupées) et celle de l'histoire contemporaine de la création de l'œuvre (dans les images de guerre ou les cartographies). Une certaine violence est présente dans ce qui est montré (la **fragmentation** des corps, les images de guerre) ainsi que dans la façon de montrer (le dispositif des piques).

## CONCLUSION

L'artiste mélange donc dans cette œuvre enfance et barbarie dans une installation presque morbide. L'œuvre attire par son côté merveilleux, théâtral, bizarre, mais elle déclenche en même temps l'angoisse et l'effroi. Ce malaise est voulu par l'artiste, qui comme de nombreux artistes avant elle, parle de notre rapport au corps et à la mort.